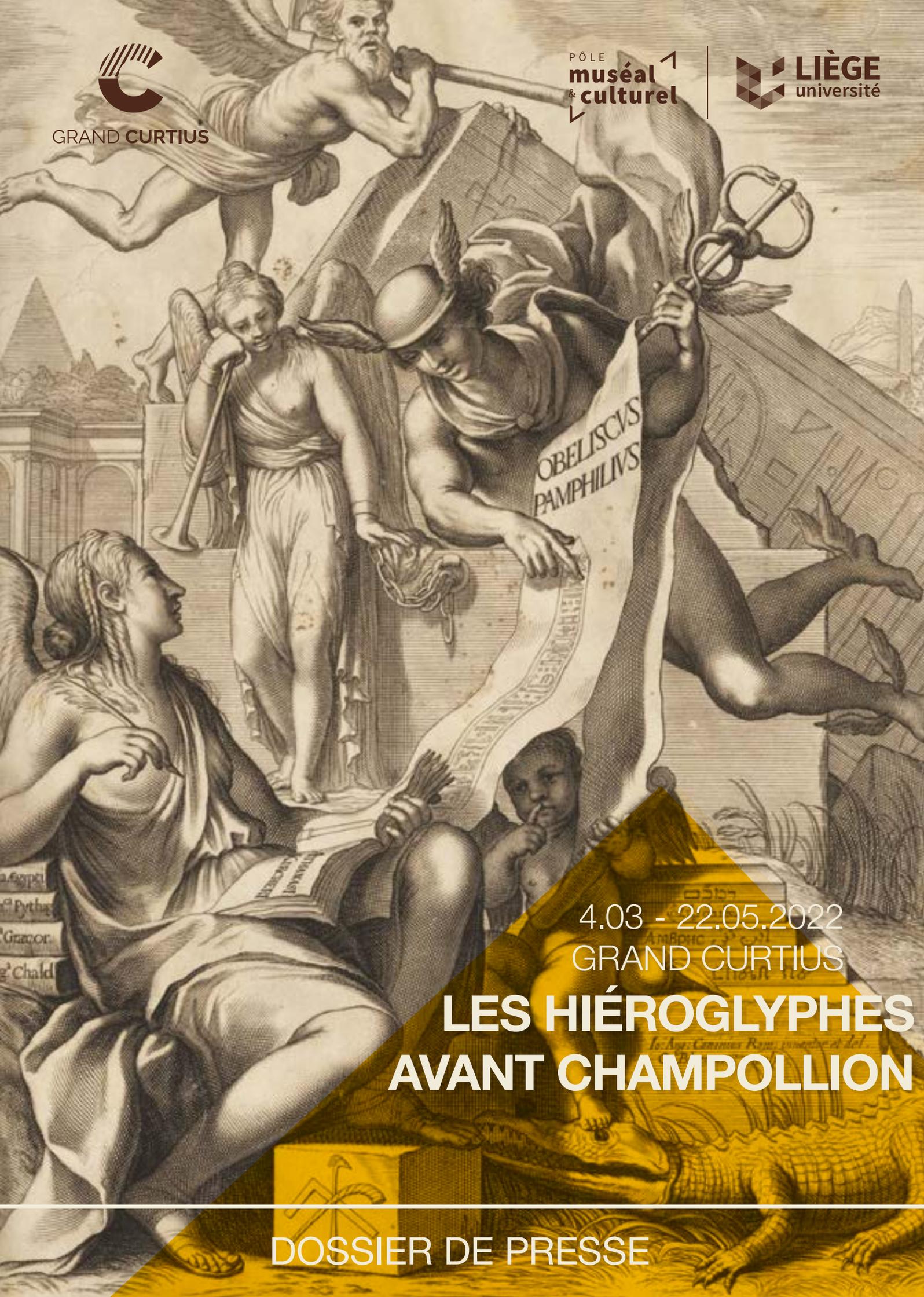




GRAND CURTIUS

PÔLE
muséal
& culturel

LIÈGE
université



4.03 - 22.05.2022
GRAND CURTIUS

LES HIÉROGLYPHES AVANT CHAMPELLION

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Introduction	3
1. 2022 : bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes	4
2. Ouvrages et objets anciens & expériences de réalité augmentée et virtuelle	6
3. « Les hiéroglyphes avant Champollion » : histoire de la réception de l'écriture hiéroglyphique en Occident pendant deux millénaires	8
4. Catalogue scientifique de l'exposition	12
5. Partenaires et institutions prêteuses	12
6. Programme d'animations	16
7. Infos pratiques	18
8. Contacts	19

En 2021, la Ville de Liège et l'Université de Liège concluent une convention-cadre visant à structurer et développer les collaborations entre les musées et les collections muséales qu'elles gèrent respectivement.

Une première exposition, en collaboration avec le Musée Wittert (Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège), naît de ce partenariat : « Autour de Raphaël ».

Après cette fructueuse réalisation, sur une initiative du Pr Jean Winand, Premier Vice-Recteur de l'Université de Liège, le service d'égyptologie de l'Université de Liège et le Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège, en partenariat avec le Grand Curtius, célèbrent le bicentenaire de la naissance symbolique de l'égyptologie scientifique marquée par la découverte du fonctionnement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion.

L'exposition est consacrée aux tentatives d'interprétation et de fonctionnement des hiéroglyphes jusqu'à leur déchiffrement en 1822. Elle met en scène ces tentatives au sein d'un parcours chronologique dont l'amplitude va de l'Antiquité classique jusqu'à l'expédition d'Égypte de Bonaparte et la célèbre découverte de la Pierre de Rosette.



Pignoria, Lorenzo, *Characteres aegyptii hoc est, sacrorum, quibus Aegyptii utuntur, simulachrorum accurata delineatio, etc.* [Les caractères égyptiens, c'est-à-dire une esquisse soignée des éléments sacrés que les Égyptiens utilisent ainsi que de leurs représentations, etc.], Francfort, 1608, in-4°, 43 ff., illustrations, 6 pl. (ULL XXI.82.24B).

1. 2022 : BICENTENAIRE DU DÉCHIFFREMENT DES HIÉROGLYPHES

Le 27 septembre 1822, Jean-François Champollion (1790 – 1832) envoie à Joseph Bon Dacier, secrétaire de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, sa célèbre lettre dans laquelle il expose les principes généraux de l'écriture hiéroglyphique qu'il venait de découvrir grâce notamment à la Pierre de Rosette. Cette date marque la naissance symbolique de l'égyptologie scientifique. Deux cents ans plus tard, le service d'égyptologie de l'Université de Liège et le Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège, en partenariat avec le Grand Curtius, célèbrent cette découverte qui va donner accès au monde de l'Égypte ancienne, encore largement méconnu.



Léon Cogniet, *Portrait de Jean-François Champollion*, 1831, Musée du Louvre
© <https://fr.wikipedia.org/>

Depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au début du 19^e siècle, les philosophes, les historiens, les voyageurs et les collectionneurs éclairés s'étaient fabriqués une idée de l'Égypte et de ses écritures largement fondée sur le témoignage des auteurs grecs et latins, et donc sur une perception tronquée des faits. L'exposition présentée au Grand Curtius retrace cette histoire curieuse, amusante parfois, des hiéroglyphes qui alimentèrent un fort courant d'interprétation symbolique. L'écriture égyptienne et, à travers elle, toute la civilisation des bords du Nil, furent aussi quelquefois instrumentalisées à des fins politiques et théologiques. Elle servit de caution à ceux qui recherchaient une écriture universelle, faite de symboles, détachée de la langue et de la parole. Elle fut même un temps utilisée pour rattacher la culture chinoise à l'histoire occidentale.



Table d'offrandes d'Ouabet et Kherty – 37 x 26 cm – Calcaire – Moyen Empire, 1991-1785 avant notre ère (Curtius I/632).

2. OUVRAGES ET OBJETS ANCIENS & DES EXPÉRIENCES DE RÉALITÉ AUGMENTÉE ET VIRTUELLE

L'exposition rassemble une sélection d'ouvrages anciens (principalement des 15^e, 16^e, 17^e et 18^e siècles), conservés pour l'essentiel dans les fonds patrimoniaux de la Bibliothèque de l'Université de Liège ainsi que quelques volumes essentiels, prêtés par la Bibliothèque royale de Belgique (KBR). Plusieurs objets issus des collections des Musées de la Ville de Liège, du Musée Royal de Mariemont et de la Fondation Roi Baudouin, comme des antiquités égyptiennes, des monnaies, des médailles, des tableaux et des esquisses, complètent le parcours chronologique et accompagnent les ouvrages. Autant de témoins des différents courants d'interprétation de l'écriture égyptienne au fil des siècles.

En collaboration avec les professeurs Pierre Hallot (Unité de recherche Art Archéologie Patrimoine) et Michaël Schyns (HEC-Liège), **des expériences utilisant les techniques de réalité augmentée et virtuelle** clôturent le parcours chronologique. Le visiteur pourra ainsi voir une reproduction 3D du monument funéraire d'Hubert Mielemans, édifié vers 1560 dans l'église Sainte Croix, et une mise en scène de l'obélisque du Latran, depuis son emplacement originel au temple de Karnak jusqu'à sa situation actuelle à Rome. Un mapping laser sur la stèle d'Ankhou des collections du Musée Curtius permettra au visiteur de comprendre l'organisation du décor et la disposition des inscriptions.



Monument du chanoine Hubert Mielemans, 1558-1560, Liège, église Sainte-Croix.



Stèle d'Ankhou – 22 x 35 cm – Calcaire – Moyen Empire, 1991-1785 avant notre ère © Grand Curtius, Ville de Liège



Gronovius, Jacobus, Ammianus Marcellinus cum notis integris Henrici et Hadriani Valesiorum, Frieder. Lindenbergii, Jac. Gronovii [Ammien Marcellin, avec les notes complètes d'Henry et Adrien de Valois, de Friedrich Lindenberg et de Jacob Gronovius], Leyde, 1693, in-4°, 724 p., illustrations, 14 pl. © Université de Liège.

3. « LES HIÉROGLYPHES AVANT CHAMPOLLION » : HISTOIRE DE LA RÉCEPTION DE L'ÉCRITURE HIÉROGLYPHIQUE PENDANT DEUX MILLÉNAIRES

Le choix de présenter les oeuvres au sein d'un parcours chronologique (Antiquité classique, Moyen Âge, Renaissance, Époque baroque et Siècle des Lumières) fait écho à la structure des chapitres adoptée dans le catalogue scientifique de l'exposition : Jean Winand & Gaëlle Chantrain (dir.), *Les hiéroglyphes avant Champollion. Depuis l'Antiquité classique jusqu'à la campagne d'Égypte*, Presses universitaires de Liège, Liège, 2022.

Survol historique

Pendant environ un millénaire et demi, l'écriture des pharaons est demeurée une énigme pour le monde occidental. Pourquoi les hiéroglyphes sont-ils restés en déshérence aussi longtemps ? Qu'est-ce qui peut expliquer que les humanistes de la Renaissance, que les philosophes et les savants de l'Époque baroque et du Siècle des lumières n'aient pu entrer dans le système de cette écriture ?

La manière dont l'écriture hiéroglyphique fut perçue au cours des âges est d'abord révélatrice de l'idée qu'on se faisait de l'Égypte ancienne, de la place qu'on lui reconnaissait ou plutôt qu'on lui

assignait, dans l'histoire de la civilisation mondiale. **Pendant très longtemps, l'histoire de l'humanité fut pensée en Occident comme une histoire unitaire, dont le récit biblique constituait la clef de voûte.**

Le déchiffrement de l'égyptien devait surmonter un double handicap :

La langue égyptienne ne se rattachait pas aux langues indo-européennes, ni aux langues sémitiques, avec lesquelles les érudits de la Renaissance et des siècles suivants étaient familiers. Il faut attendre le milieu du 18^e siècle pour voir émerger quelques rudiments de grammaire historique et de phonologie, qui permettrait d'envisager l'étude des langues et leur comparaison sur des bases solides.

Après le Moyen Âge, où l'Égypte ancienne n'apparaît qu'au travers d'un voile brumeux, **les humanistes de la Renaissance** ne pouvaient fonder leur jugement que sur deux types de sources et de témoignages : les sources matérielles qui étaient encore excessivement réduites (surtout au 15^e siècle) et les voyages en Égypte encore peu fréquents.



Lambert Lombard et atelier, Rebecca et Éliezer au puits. 1547 (?), huile sur toile, 142 x 149 cm. Liège, Musée des Beaux-Arts.

Les humanistes se tournèrent dès lors vers les auteurs classiques.

On peut regrouper ces témoignages en trois groupes :

1/ les auteurs qui avaient une connaissance directe de la matière, d'origine égyptienne, mais hellénisés. Ils appartenaient à la classe sacerdotale et avaient à ce titre accès aux bibliothèques des temples. De cette production, il ne nous est parvenu que peu de choses et ces ouvrages **ne livrent aucune vue d'ensemble du système hiéroglyphique.**

2/ des observateurs, historiens, géographes ou spécialistes des sciences naturelles qui mentionnent au passage une graphie hiéroglyphique ou un mot égyptien, et en donnent la **signification sans trop s'encombrer de considérations théoriques.**

3/ des philosophes, généralement rattachés à l'école platonicienne et qui intègrent généralement les hiéroglyphes dans une vision syncrétique sur les rapports de la connaissance au divin. Dans ces constructions spiritualistes, **l'écriture hiéroglyphique apparaît comme un médium supérieur à l'alphabet pour comprendre le divin et communiquer avec lui.**

Cette conception occulta complètement la composante linguistique, qui fait pourtant partie intégrante du système hiéroglyphique. Il en résulte l'image d'une écriture symbolique, libre de toute attache avec une langue particulière, et qui pouvait dès lors prétendre avoir une portée universelle.

C'est cet aspect qui retint tout particulièrement l'attention des érudits de la Renaissance. Ils furent réceptifs à l'idée que l'Égypte avait conçu une écriture spéciale pour fixer les enseignements les plus élevés et les plus secrets de sa théologie, laquelle préservait des traces importantes de la révélation divine.

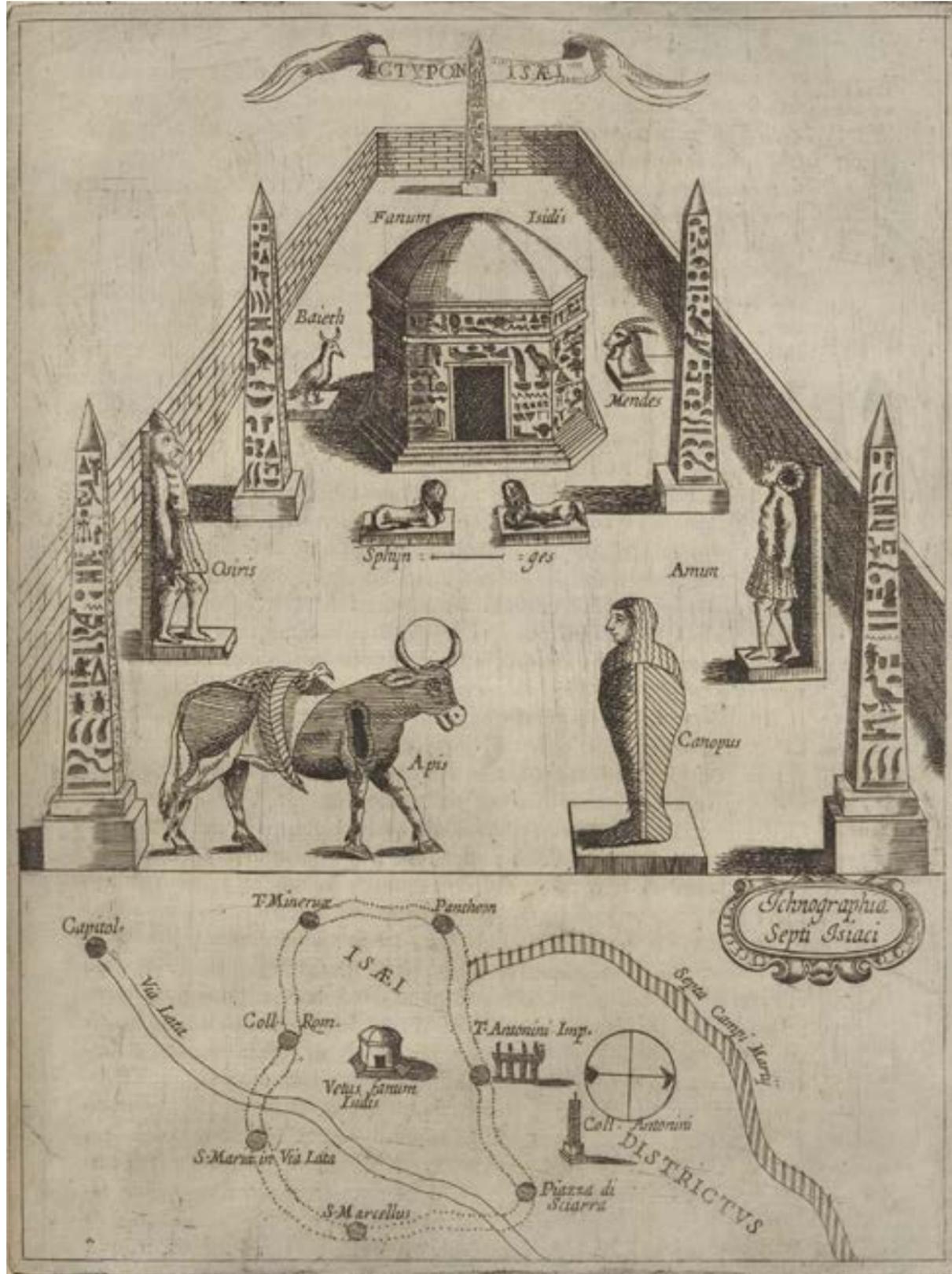
Les néo-hiéroglyphes, qui sont la marque de la Renaissance, furent dès lors conçus et dessinés à partir de modèles divers – très peu égyptiens, davantage romains – et selon les conventions artistiques de l'époque.

À l'Époque baroque, le père **Athanase Kircher** (1602-1680) suivit les mêmes méthodes d'interprétation symbolique, mais en les appliquant cette fois à des monuments authentiquement égyptiens.

Le Siècle des Lumières attacha une importance accrue au copte. Par ailleurs, la base documentaire s'élargissait en fournissant de nouveaux matériaux grâce aux relevés effectués par des explorateurs audacieux, qui révélèrent plusieurs sites de Haute-Égypte.

Au début du 19^e siècle, les chercheurs allaient bientôt pouvoir compter sur des relevés de grande qualité comme le *Voyage dans la Basse et la Haute-Égypte* de Vivant Denon, mais surtout **la monumentale Description de l'Égypte, fruit de la campagne de Bonaparte.**

C'est au cours de cette campagne que fut découverte la **Pierre de Rosette**, un décret sacerdotal portant trois versions d'un même texte : une version hiéroglyphique en égyptien dit de tradition, une version en langue et en écriture démotiques, et une version en grec.



Kircher, Athanase, Ad Alexandrum VII. pont. max. Obelisci Aegyptiaci nuper inter Isaei Romani rudera effossi interpretatio hieroglyphica [Au pape Alexandre VII. Explication hiéroglyphique de l'obélisque égyptien récemment extrait des ruines du temple romain d'Isis.], Rome (éd. Jacobus Antonius de Lazzaris Varesius), 1666 (KBR VH 516 C 2).

Quand Jean-François Champollion (1790-1832) confia, dans une lettre à son frère en septembre 1822, qu'il venait de comprendre que l'écriture hiéroglyphique était tout à la fois une écriture et un support linguistique et qu'elle combinait trois classes de signes : des logogrammes, des phonogrammes et des classificateurs sémantiques*. Ce déclic, qui littéralement stupéfia Champollion, fonda la naissance de l'égyptologie en tant que science.

* « ...une écriture tout à la fois figurative, symbolique et phonétique, dans un même texte, une même phrase, je dirai presque dans un même mot. »
Champollion, 1822.



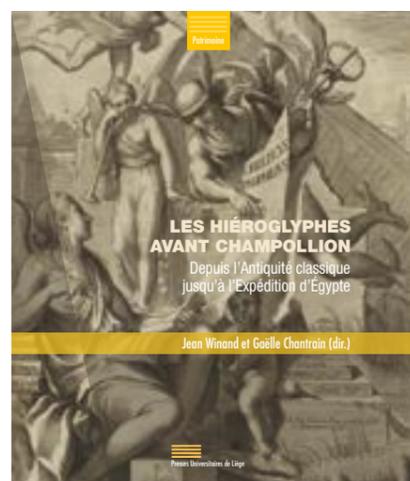
Champollion, Jean-François. Grammaire égyptienne, ou principes généraux de l'écriture sacrée égyptienne appliquée à la représentation de la langue parlée. Paris, 1836, in-folio, 555 p., tableaux (ULL R-1346D).

4. CATALOGUE SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION

Jean Winand & Gaëlle Chantrain (dir.), *Les hiéroglyphes avant Champollion. Depuis l'Antiquité classique jusqu'à la campagne d'Égypte*, Presses universitaires de Liège, Liège, 2022.

Dans le cadre du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, le service d'égyptologie de l'Université de Liège, en collaboration avec le Musée Curtius de la Ville de Liège, a monté une exposition sur la réception de l'écriture hiéroglyphique en Europe, depuis l'Antiquité jusqu'au déchiffrement, en 1822. L'exposition met en valeur les éditions anciennes conservées pour l'essentiel aux fonds patrimoniaux de la bibliothèque de l'Université de Liège. Des objets venus en prêt du Musée Curtius, du Musée de la Boverie, du Cabinet des Estampes de la Ville de Liège, du Musée royal de Mariemont et de la Bibliothèque royale de Belgique complètent le catalogue. Le catalogue de l'exposition est introduit par une série de chapitres, arrangés chronologiquement, qui remettent en perspective la place de l'écriture hiéroglyphique et de l'Égypte ancienne dans l'histoire des idées au cours de l'Antiquité classique, du Moyen Âge, de la Renaissance, de l'Époque baroque et du Siècle des Lumières. Rédigés par des spécialistes, ces chapitres font du catalogue un ouvrage de référence sans grand parallèle dans l'édition scientifique.

En vente à la boutique du Grand Curtius - PAF : 39 €



5. PARTENAIRES ET INSTITUTIONS PRÊTEUSES

L'exposition *Les hiéroglyphes avant Champollion* est menée en partenariat par les Musées de la Ville de Liège, le service d'égyptologie de l'Université de Liège, le Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège.

Sur une initiative du Pr Jean Winand, Premier Vice-Recteur de l'Université de Liège, Président du Pôle muséal et culturel ULiège.

Commissariat scientifique : Pr Jean Winand, Premier Vice-Recteur de l'Université de Liège ; Dr Gaëlle Chantrain, FNRS – UR Mondes anciens ULiège), Dr Cécile Oger, Conservatrice – ULiège Library, Dr Laurence Neven, UR Mondes anciens – ULiège.

LE PÔLE MUSÉAL ET CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

L'ULiège possède de nombreuses collections. Certaines sont muséalisées et connues du grand public. Mais la majorité d'entre elles, conservées au sein des départements ou services universitaires, sont peu accessibles et méconnues. De nature et d'origine diverses, ces pièces, disséminées sur les différentes implantations de l'Université, constituent un important patrimoine établi au cours des deux cents ans d'histoire de l'Institution.

Qu'elles résultent de la recherche scientifique, des activités d'enseignement ou qu'elles relèvent de ce que l'on nomme traditionnellement « l'art », en somme qu'elles soient « scientifiques » ou « artistiques », ces pièces sont les témoins de manières de dire le monde et de l'éprouver. En tant que telles, elles sont des outils pour une pensée critique et citoyenne.

Actions universitaires – que ce soit en raison de leur nature ou des usages auxquelles elles ont été soumises – elles sont les traces d'une aventure humaine, celle de l'élaboration du savoir. Les collections de l'Université offrent un solide point d'appui pour rendre perceptibles ce que sont la démarche scientifique, les savoirs fiables, les liens entre les sciences et la société, la pluralité des disciplines ou encore l'étendue de ce qui reste à comprendre.

Dès lors, la nécessité de fédérer les diverses collections de l'Université s'impose. Réunies au sein d'une même entité – le Pôle muséal et culturel – et bénéficiant, à l'intérieur de ce Pôle, d'une politique commune, les collections répondent à une fonction essentielle des universités : le service à la société. En effet, l'Université doit valoriser et mettre en partage un patrimoine aussi exceptionnel que le sien. Car, s'il est né et/ou est conservé à l'ULiège, il n'en est pas moins le patrimoine de tous. Il est un bien commun. Fort de ce patrimoine, le Pôle muséal et culturel est donc un lieu démocratique au sens fort : en son sein, se (re)jouent les mécanismes de la connaissance – qui sont la condition sine qua non de la démocratie.

Plus d'infos ? www.musees.uliege.be



LE GRAND CURTIUS

Les Musées de la Ville de Liège regroupent le Grand Curtius, La Boverie, le Musée du Luminaire (Mulum), le Musée Grétry, le Musée d'Ansembourg, actuellement en cours de rénovation, et les Fonds patrimoniaux.

Le Grand Curtius est un musée d'art et d'histoire qui rassemble sur plus de 5.000 m² des collections réparties en cinq départements : Archéologie, Art religieux et Art mosan, Armes, Verre et Arts décoratifs. Le département du verre est actuellement mis en réserve durant toute la durée du chantier du tram.

Les visiteurs peuvent découvrir en ses murs, plus de 7.000 ans d'histoire de Liège, dans un ensemble architectural remarquable. Le Palais Curtius (17^e siècle), bâtiment emblématique du musée, abrite la collection d'armes, mondialement reconnue tant par la quantité des pièces exposées que par leur qualité. Depuis le mois d'octobre 2021, le deuxième étage du Palais propose un nouveau parcours de plus de 500 armes à feu, datant du 15^e au 21^e siècle. Cette présentation retrace les progrès techniques et les évolutions tactiques au fil des époques, notamment à travers le siècle d'or de l'armurerie liégeoise, la Guerre de Sécession et les guerres mondiales.

Le Grand Curtius est un musée de société qui fait le lien entre le passé et le présent, de la préhistoire aux productions les plus contemporaines, comme le reflètent le programme de ses expositions temporaires et sa politique de partenariats.

Plus d'infos ? www.grandcurtius.be

Avec le soutien de la Ville de Liège et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



LA CONVENTION-CADRE ENTRE LES MUSÉES DE LA VILLE DE LIÈGE ET L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE RELATIVE AUX ENTITÉS ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES

La Ville de Liège et l'Université de Liège ont conclu au printemps 2021 une convention-cadre visant à structurer et développer les collaborations entre les musées et les collections muséales qu'elles gèrent respectivement.

En effet, les collections artistiques et scientifiques de la Ville et de l'Université représentent un patrimoine culturel exceptionnel, riche de centaines de milliers de pièces et d'œuvres, couvrant un éventail de domaines extrêmement large et diversifié (art moderne et contemporain, art religieux, art mosan, arts décoratifs, armes, archéologie, sciences médicales humaine et vétérinaire, techniques, botanique, zoologie, minéralogie, paléontologie, papyrologie,...). Ces innombrables témoins des activités naturelles et des productions culturelles humaines à travers les âges sont autant de traces matérielles à conserver, inventorier, étudier et montrer. Ces œuvres et pièces peuvent également être à la source de nouveaux projets (muséaux, didactiques,...) tournés vers le grand public, les chercheurs, les écoles et les étudiants.

L'intérêt patrimonial de ces collections est reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les collections des musées de la Ville de Liège représentent près de 200.000 œuvres conservées (réserves) dont plus de 150 sont repris comme « trésors » par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Différentes œuvres et collections de l'ULiège sont également reconnues comme « trésors », un total de plus de 200 pièces.

C'est ainsi que la convention-cadre, d'une durée de cinq ans, renouvelable, a pour objectifs d'encourager, favoriser et faciliter :

- Le développement commun et l'organisation conjointe d'événements, expositions, colloques, ateliers de travail et séminaires ;
- Les prêts et dépôts d'œuvres et de pièces des collections ;

- Les recherches relatives aux collections, leur conservation, leur traitement, leur gestion et leur valorisation, notamment dans le domaine de l'analyse des œuvres, de la numérisation des collections et des usages de l'intelligence artificielle dans le domaine patrimonial ;
- L'appui scientifique à l'élaboration d'expositions et à la gestion des collections ;
- Les initiatives et échanges d'expérience en matière de gestion et d'organisation des collections, de médiation culturelle et scientifique ;
- Les activités d'enseignement, l'organisation de cours au sein des espaces d'exposition, l'organisation de stages et autres activités pédagogiques ;
- La diffusion des connaissances par des publications et tout autre support de communication, en adoptant une politique d'accès libre aux données, aux résultats et aux publications ;
- La communication des actions, événements et manifestations ;
- La recherche de financements, la veille et le montage de projets communs.



INSTITUTIONS PRÊTEUSES

Musée Royal de Mariemont

Le Musée royal de Mariemont, établissement scientifique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, conserve les collections rassemblées par Raoul Warocqué (1870-1917). La qualité et l'éclectisme des œuvres présentées en font l'un des premiers musées de Wallonie. Ce sont, en effet, de véritables trésors que Raoul Warocqué a rassemblés au cours de sa vie, réunissant grâce à sa fortune colossale des œuvres convoitées par les plus grands musées du monde. Aujourd'hui, le musée poursuit l'œuvre de son fondateur par l'étude et la mise en valeur, mais aussi l'enrichissement, des collections qui lui sont confiées.

www.musee-mariemont.be



Bibliothèque royale de Belgique (KBR)

En tant que bibliothèque scientifique nationale, la KBR rassemble toutes les publications belges. Elle conserve, gère et étudie un vaste patrimoine culturel et historique.

Par ailleurs, la KBR permet au public d'accéder facilement à l'information, encourage la recherche et propose des expériences culturelles originales. Lieu de rencontre entre personnes et connaissances, la KBR partage également son patrimoine avec le monde entier.

Parce qu'elle offre bien plus qu'un accès aux livres, la Bibliothèque royale de Belgique, aujourd'hui KBR, est une expérience de découverte unique pour accéder à des savoirs exceptionnels.

www.kbr.be/fr/



Fondation Roi Baudouin

La Fondation Roi Baudouin a pour mission de contribuer à une société meilleure, en Belgique, en Europe et ailleurs dans le monde.

La Fondation est un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la

cohésion sociale. Elle encourage une philanthropie efficace des particuliers et des entreprises en Belgique, en Europe et dans le monde.

L'activité de la Fondation s'inscrit dans la durée et couvre des domaines divers : justice sociale et pauvreté, santé, patrimoine et culture, engagement sociétal, international, enseignement et développement des talents, Europe, climat, environnement et biodiversité.

www.kbs-frb.be/fr



Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

L'Agence Wallonne du patrimoine est en charge des missions suivantes :

FORMER : Adultes, enfants, professionnels... l'AWaP propose de nombreuses formations dédiées au patrimoine et à ses métiers.

FOUILLER : L'AWaP a pour mission de gérer le patrimoine archéologique wallon, enfoui ou hors-sol : le découvrir et l'étudier, favoriser son exploitation scientifique, le protéger, le mettre en valeur.

PROTEGER : Grâce au classement et à l'inventaire, l'AWaP contribue à la protection du patrimoine immobilier.

RESTAURER : De la prévention à la réaffectation, l'AWaP vous aide et vous conseille pour l'entretien et la restauration des monuments classés.

SENSIBILISER : L'AWaP a pour mission de sensibiliser le public au patrimoine wallon dans toute sa diversité. C'est pourquoi nous multiplions les actions destinées à le valoriser.

www.agencewallonnedupatrimoine.be



Remerciements

Remerciements à Monsieur Trevisiol pour le prêt de l'ouvrage de Fischer Von Erlach, *Entwurf Einer Historischen Architektur : in Abbildung unterschiedener berühmten Gebäude des Alterthums und fremder Völcker*, ed. Johan-Ulrich Kraus, Augsburg, 1721.

6. PROGRAMME DES ANIMATIONS

CONFÉRENCES

JEUDI 10 MARS - 18H30

Le système complexe des hiéroglyphes, entre texte et image. Conférence par Aurore Motte, post-doctorante à l'Université de Mayence (Fondation von Humboldt) & Laurence Neven, assistante au département des Langues et littératures anciennes de l'Université de Liège.

Après une brève présentation des écritures égyptiennes et une introduction au fonctionnement des hiéroglyphes, la langue sacrée des Égyptiens, cette conférence explore les liens qui unissent texte et image. Elle évoque en outre quelques cas particuliers où l'écriture est utilisée de manière symbolique.

Auditorium • 5€ • Gratuit : étudiants ULiège • Ouverture de l'exposition jusque 18h30

MERCREDI 6 AVRIL À 18H30

Des hiéroglyphes aux néo-hiéroglyphes de la Renaissance. Conférence par Jean Winand, Professeur d'égyptologie, Premier Vice-Recteur de l'Université de Liège & Gaëlle Chantrain, Chargée de recherches F.R.S.-FNRS.

Les humanistes de la Renaissance se firent une idée très partielle et tronquée de l'écriture hiéroglyphique, qu'ils considéraient essentiellement comme une expression symbolique déconnectée de toute réalisation linguistique. C'est dans ce cadre conceptuel qu'apparurent des compositions en néo-hiéroglyphes, qui étaient des essais d'écriture universelle fondée sur un inventaire limité de signes qui n'avaient pas grand-chose à voir avec les hiéroglyphes égyptiens. Un des rares monuments à avoir survécu avec des textes en néo-hiéroglyphes est le tombeau de Hubert Mielemans, qui fut élevé à l'église Sainte-Croix à Liège.

Auditorium • 5€ • Gratuit : étudiants ULiège • Ouverture de l'exposition jusque 18h30

JEUDI 21 AVRIL À 17H

Athanasius Kircher et l'idée des hiéroglyphes avant les travaux de Champollion. Conférence par Jean Winand, Professeur d'égyptologie, Premier Vice-Recteur de l'Université de Liège. Dans le cadre du cycle de conférences "Un livre, une histoire", co-organisé avec l'Institut de la décision publique et l'ULiège Library.

Né à Fulda, en Allemagne, le Père Athanase Kircher (1602-1680) passa la plus grande partie de sa vie à Rome. Appliquant les théories symboliques de la Renaissance sur les hiéroglyphes à des monuments authentiquement égyptiens, comme les obélisques, Kircher se laissa guider dans son interprétation par l'enseignement de l'Église selon lequel chaque peuple aurait conservé après le Déluge une parcelle de la révélation divine (prisca theologia). Kircher développa une théorie selon laquelle chaque signe d'écriture était investi d'un poids symbolique considérable, indépendamment de toute réalisation linguistique. Ses deux œuvres majeures, conçues dans un même jet, l'Obeliscus Pamphilius et l'Œdipus Aegyptiacus, conduisirent malheureusement l'égyptologie naissante dans une impasse.

Auditorium • 5€ • Gratuit : étudiants ULiège

JEUDI 5 MAI À 18H30

La mise en scène du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion. Voyage entre histoire et auto-fiction. Conférence par Stéphane Polis, Maître de recherches F.R.S.-FNRS.

Les textes de Jean-François Champollion (1790-1832) fourmillent de remarques et d'exposés plus ou moins élaborés sur les tentatives antérieures et contemporaines de déchiffrement de l'écriture hiéroglyphique égyptienne. C'est en suivant ce fil rouge que seront présentées les conditions historiques et modalités pratiques de ce qui demeure, deux siècles plus tard, un véritable exploit intellectuel et une authentique révolution pour tous ceux qui s'intéressent à la terre des Pharaons.

Auditorium • 5€ • Gratuit : étudiants ULiège • Ouverture de l'exposition jusque 18h30

ANIMATIONS POUR ENFANTS

DIMANCHE 6 MARS - 14H > 17H

Créamusée. Atelier créatif. Création d'une couronne égyptienne de pharaon. De 5 à 12 ans.
Gratuit

DIMANCHE 13 MARS - 14H

Visite en famille. Découvrez de façon ludique le fonctionnement du système d'écriture hiéroglyphique. Dès 6 ans.
10 €/ adulte et 6€/enfant -12 ans - Durée : 1h

DIMANCHE 3 AVRIL - 14H > 17H

Créamusée. Atelier créatif. Construisez votre obélisque de carton, inspiré par l'obélisque de Latran. Décorez-le de hiéroglyphes. De 5 à 12 ans.
Gratuit

DU 4 AU 8 AVRIL - 9H > 16H30

Stage "À la découverte de l'Égypte des pharaons". Pour enfants de 8 à 12 ans.
60€ tout compris • Garderie 8h30 - 9h et 16h30 - 17h

VISITE GUIDÉE

DIMANCHE 15 MAI - 14H

Visite thématique "L'art et les hiéroglyphes avant Champollion". La visite met en lumière le fonctionnement des hiéroglyphes et la manière dont ils sont abordés par la Rome antique, puis la Renaissance, jusqu'à son déchiffrement dans la première moitié du 19^e siècle.
10€ - Durée : 1h

7. INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition « Les hiéroglyphes avant Champollion » | du 04.03.2022 au 22.05.2022

GRAND CURTIUS
Palais Curtius, Féronstrée, 136 – 4000 Liège

Du lundi au dimanche : 10h > 18h, fermé le mardi
Fermé les 1/01, 01/05, 1/11, 02/11, 11/11 et 25/12.

L'entrée est gratuite.

L'accès au musée est soumis à l'évolution des mesures sanitaires et aux modalités d'usage du Covid Safe en vigueur. Le port du masque est obligatoire dès l'entrée dans l'enceinte du musée.

Dans le cadre de l'exposition, un programme riche d'animations diverses est proposé : conférences, visites guidées, stage pour les jeunes, ateliers créatifs...

Plus d'info sur www.grandcurtius.be
Suivez l'actualité du Grand Curtius sur : <https://www.facebook.com/LeGrandCurtius/>

Collections permanentes du Grand Curtius

Adultes : 9 euros
Senior, groupe, sans emploi : 5 euros
Article 27 : 1,25 euros
Entrée gratuite :
-moins de 26 ans
-détenteurs du MuseumPassMusée
-1^{er} dimanche du mois

Boutique du musée.

Cafétéria avec terrasses.

8. CONTACTS

Université de Liège

Commissariat scientifique

Pr Jean Winand
Égyptologue, Premier Vice-Recteur de l'Université de Liège, Président du Pôle muséal et culturel
j.winand@uliege.be

Dr Gaëlle Chantrain (FNRS – UR Mondes anciens – ULiège)
gaelle.chantrain@uliege.be

Dr Cécile Oger (Conservatrice – ULiège Library - UR Art Archéologie Patrimoine)
cecile.oger@uliege.be

Dr Laurence Neven (UR Mondes anciens – ULiège)
laurence.neven@uliege.be

Expériences virtuelles et réalité augmentée

Pr Pierre Hallot
DIVA – Documentation, interprétation et valorisation des patrimoines
Unité de recherche Art Archéologie Patrimoine
www.diva.uliege.be
p.hallot@uliege.be
T. +32 (0) 499 298768

Service de Communication de l'Université de Liège

Didier Moreau
dmoreau@uliege.be
T. +32 (0) 494 57 25 30

Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège

<https://www.musees.uliege.be>

Grand Curtius

Féronstrée, 136 – 4000 Liège
+32 (0)4 221 68 17
<http://www.grandcurtius.be>
facebook : Legrandcurtius

Presse : Exposition & Grand Curtius

Sandrine Loriaux
Chargée de communication Grand Curtius
Musée de la Ville de Liège
+32 (0)475 81 74 59
sandrine.loriaux@liege.be

Marie Remacle
Chargée de projets
Historienne de l'art
Musée de la Ville de Liège
+32 (0)4 221 68 23 - +32 (0)484 598 691
marie.remacle@liege.be

Jean Pierre Hupkens
Échevin de la Culture et du Tourisme de la Ville de Liège
Féronstrée 92 – 4000 Liège
+32 (0)4 221 92 44
echevin.hupkens@liege.be

www.grandcurtius.be



INFOS : +32 (0)4 221 68 32 - 68 37 • animationsdesmusees@liege.be • www.grandcurtius.be